Introduction à l’histoire et à la narration

Qu’est-ce qu’une histoire ?

- C’est d’abord le **récit d’Hommes en action**.

- Pour qu’il y ait une histoire, **il faut qu’un événement vienne contrarier la norme**, Sans cela, il n’y pas d’histoire.

- Une péripétie : « La péripétie est un changement qui contrarie les faits qui s'accomplissent »

À partir d’un ***trouble*** se déploie un éventail de possibilités d’autres événements.

- La **mécanique** de l’histoire est en marche.

Technique/Le contexte

C’est ce qu’il faut **poser en premier**.

Exemple : Une station balnéaire qui se prépare à accueillir les estivants

Technique/la péripétie

La nature de la péripétie est de première importance. Elle doit constituer une rupture réellement troublante avec ce qui est attendu.

Dans une station balnéaire qui se prépare à accueillir les touristes, une jeune fille est victime d’une attaque de requin mortelle à quelques mètres de la plage.

Technique/Le pitch

Le pitch **résume l’action principale** (il se focalise sur l’action de l’agent principal) en une phrase ou deux.

Dans une station balnéaire, le chef de la police locale doit braver les autorités de la ville et ses propres phobies pour protéger les estivants des attaques imprévisibles d’un requin mangeur d’hommes.

Technique / le synopsis : la trame de l’histoire (1)

Il déroule les **épisodes de l’histoire**. Il tient sur une page.

.

Histoire et narration

> **L’histoire**, c’est l'enchaînement des évènements (ce qui s’est passé, ce qui se passe, ce qui se passera).

> **La narration**, c’est la façon de représenter ces évènements.

Il y a “l’histoire” et par-dessus “l’histoire narrée”.

L’histoire narrée :
> ne comprend **pas tous les évènements** de l’histoire
> n’a **pas la même temporalité** : la durée de représentation n’est pas celle des événements vécus
> **minimise ou accentue** l’importance des évènements

L’objectif de toute narration

Il doit se passer quelque chose dans la tête du spectateur

- de l’ordre de la distraction (faire rire, faire peur…)
- le déclenchement de la curiosité ou de l’intérêt
- et jusqu’à la modification de la représentation que le spectateur à du monde (faire prendre conscience “réalité” sociale…)

Le narrateur

- Pour qu’il y ait une narration, il faut qu’il y ait **un narrateur**.
- C’est lui qui raconte l’histoire.
- La question du point de vue narratif (à quoi le narrateur a-t-il accès, que voit-il ?) doit être posée : **quel est le point de vue le plus pertinent pour raconter cette histoire ?**

Le narrateur / point de vue omniscient

Le narrateur **sait tout**. Il connaît le passé, les sentiments et les pensées des personnages et peut révéler leur avenir. Il peut ainsi dévoiler ce qu’ils ignorent d’eux-mêmes.

Ce point de vue crée une illusion de réalisme/objectivité forte. C’est ce type de narration qui est utilisé dans les grandes sagas (un autre type de point de vue serait en effet incohérent avec l’étendue de l’action).

C’est le point de vue le plus courant et le plus facile à utiliser car on peut tout se permettre.

Le narrateur / point de vue externe

Le narrateur **voit les scènes en tant que spectateur de l’action**. Il relate ce qu’il perçoit de la façon la plus objective possible, mais il n’a pas accès aux ressentis et aux pensées des personnages.

Ce point de vue est très utilisé dans le roman policier moderne. Il est propice aux hypothèses.

Le narrateur / point de vue interne

Le narrateur **perçoit le monde à travers les yeux d’un personnage**. Ce point de vue offre au lecteur une vision du monde singulière, empreinte d’une impression de subjectivité.

C’est le point de vue le plus propice à s’identifier au personnage

Technique/Le scénario : description des scènes et de l’ordre de leur enchaînement

- C’est à partir de cette étape que commence véritablement la narration :
- quels évènements va-t-on quel est le montrer ?
- point de vue narratif ?
- quel style/ton général pour le récit ?

Un conseil

Avant d’engager cette étape, il faut avoir rédigé le synopsis, identifié le point de vue narratif et le genre.

Tout ce qui participe à la narration doit avoir une fonction, servir l’histoire

Pour faire tourner la mécanique

- **L’explicitation d’une problématique** : elle se dégage souvent (de façon claire) au cours du travail de scénarisation
- **Equilibre et cohérence entre les séquences** : complémentarité des séquences (attention aux redondances d’information ou aux « gaps » d’information)
- **L’enchaînement des séquences** : une navigation simple et efficace (au service du lecteur)
- **L’interactivité au sein des séquences** : une interactivité, même limitée (possibilité de “zapper” un document au sein d’une séquence, choix simple parmi plusieurs éléments

A vous de raconter et narrer…

- 6 groupes d’élèves proposant chacun une histoire (35 mn)
- Chaque groupe expose son histoire : pitch et nombre d’épisodes (2 mn par groupe)
- Choix de l’histoire avec quelques modifications éventuelles (5 mn)
- Ecrire la narration (40 mn)
- Présentation des narrations